

Comeau · Matane · Gaspé · Murdochville · Rivière-du-Loup · Cabano · Carleton · Îles-de-la-Madeleine · Chandler · B

Monique Cliche Spénard mérite le prix Bronfman pour ses tissages

par Paul-Henri DROUIN
du bureau du Soleil

SAINT-JOSEPH — Une artisane de la Beauce, Mme Monique Cliche-Spénard, a été la première Québécoise à recevoir le prix d'excellence en artisanat canadien "Saidye Bronfman" pour 1979, il y a quelques jours, à Toronto.

Ce prix canadien, institué il y a trois ans par les quatre enfants de la famille Bronfman, à l'occasion du 80e anniversaire de leur mère, est décerné chaque année à un artisan de grand mérite choisi par le Conseil canadien de l'artisanat (CCA).

Pour cet honneur, Mme Monique Cliche-Spénard s'est vu remettre un chèque au montant de \$10,000 en appréciation de ses courtpointes et de ses tissages, ainsi qu'une autre somme de \$5,000 en vue de lui permettre d'organiser une exposition de ses oeuvres dans les deux ans suivant l'attribution du prix "Saidye Bronfman".

L'artisane beauceronne a reçu son prix lors d'un dîner dans le cadre de l'assemblée annuelle du CCA qui eut lieu à Aurora (Ontario), au nord de Toronto.

L'attribution du prix "Saidye Bronfman" à Mme Monique Cliche-Spénard, comme l'explique M. Orland Larson, président du CCA, dans une lettre adressée à la lauréate de ce prix, "ne fut pas facile, car sur un total de 14 candidatures cette année, neuf provenaient du Québec".

M. Larson précise que "le prix Bronfman vous est accordé pour rendre honneur à l'excellente qualité de vos oeuvres au cours de votre carrière".

"Pour ma part, dit-il, il y a longtemps que j'admire vos créations et vos couvertures piquées, en particulier celle qui fait maintenant partie de la collection Massey, et quant à vos courtpointes, elles sont magnifiquement exécutées et dénotent dans leur style traditionnel des images personnelles qui sont vivement appréciées, ainsi que des éléments typiquement identifiables avec le Québec".

Le jury

A part de M. Peter Swann, directeur administratif de la fondation Bronfman, le jury se composait de Mme Joyce Chown, tisserande de l'Ontario; M. Barry Morrison, président du comité des expositions du CCA et directeur de la galerie d'art de Banff, en Alberta; puis de M. Orland Larson, président du CCA et orfèvre à Mahone Bay, en Nouvelle-Ecosse.

On rappelle que l'an dernier, le prix "Saidye Bronfman" fut attribué à une orfèvre d'Ottawa, Mme Lois Eth-

ington Betteridge, et que l'année précédente, il avait été décerné à un potier de Victoria, M. Robin Hopper.

Beauceronne "pure laine"

Originnaire de Saint-Joseph de Beauce, l'artisane Monique Cliche-Spénard se spécialise depuis sept ans dans la fabrication de courtpointes et aussi de grands étendards typiques qui évoquent les traditions québécoises et beauceronnes.

En plus de s'être monté un atelier de 14 ouvrières, qui actuellement exercent leur métier à leur résidence personnelle, dans tous les secteurs de la Beauce, Monique Cliche-Spénard a un vaste atelier à la maison paternelle, sur la rue Gorgendière, à Ville Saint-Joseph de Beauce, où elle travaille en compagnie de sa belle-fille, Mme Luce Bernard-Spénard, et cela depuis quatre ans.

La lauréate du prix "Bronfman" a déclaré au SOLEIL qu'elle s'est fait connaître à travers le Canada par son originalité et surtout par ses courtpointes nommées "moule à sucre et à beurre".

A savoir ce qui l'avait amenée à se diriger vers l'artisanat, Mme Monique Cliche-Spénard a répondu que c'était "à la suite de mes trouvailles en antiquité, dont 70 pièces d'anciennes courtpointes qui sont maintenant au Musée de Québec".

"C'est à la suite de ces trouvailles, a-t-elle dit, que je me suis intéressée à faire revivre les beautés du passé et de nos traditions, dont à chaque année je m'applique à fabriquer de nouvelles créations, en vue des Salons des métiers d'art de Montréal et Québec".

Se disant satisfaite d'avoir mérité le prix "Bronfman", Mme Monique Cliche-Spénard est toutefois conscien-

te que cet honneur va l'amener à faire connaître ses oeuvres à travers tout le Canada et à représenter le secteur de l'artisanat à plusieurs occasions au cours de la présente année.

Active

Depuis sept ans, en plus d'avoir participé à une vingtaine d'expositions à travers le Québec et l'Ontario, cette Beauceronne "pure laine" qu'est Monique Cliche-Spénard a été animatrice en courtpointe dans les comités socio-culturels de la région des Cantons de l'Est et celle de Beauce.

Aussi, elle a effectué tout récemment un voyage à Paris, d'une durée de cinq semaines, dans le but d'ouvrir un débouché pour ses courtpointes à travers toute la France.

"J'ai réussi, a-t-elle dit, et maintenant j'envisage ouvrir un tel marché à New York et dans d'autres Etats des Etats-Unis."



Le Soleil, Réal Laberge

Monsieur le maire dans le jus

Tous les payeurs de taxes de Saint-François de Montmagny pouvaient s'en donner à cœur joie au cours de la fin de semaine, dans le cadre des fêtes du 250e anniversaire de leur municipalité. Leur maire, M. Jacques Dumas, a accepté l'invitation des organisateurs à servir de cible aux francs-tireurs, ce qui lui a valu quelques bonnes douches.



Le Soleil, Réal Laberge

A la cabane à sucre

Aux fêtes de Saint-François de Montmagny, le sucrier, M. Raymond Simard, et le maître de cérémonie, M. Albert Bonneau (au centre), recevaient des visiteurs devant la cabane à sucre, où l'on vous servait la tire sur la neige dans une cabane véritablement en opération au cours de la fin de semaine.



Monique Cliche-Spénard, une artisane de la Beauce, se spécialise depuis sept ans dans la fabrication de courtpointes et de grands étendards typiques, dont les motifs évoquent les traditions québécoises et beauceronnes.

Tout un goût!



LA NOUVELLE
CRAVEN "A"
Ultra légère

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - "goudron" 1 mg, nic. 0.1 mg.

Le constat amiable ça simplifie tellement les choses!

Conducteurs du Québec!

Le Groupement des assureurs automobiles, qui réunit tous les assureurs automobiles privés faisant affaires au Québec, vous a fait parvenir un formulaire et une brochure explicative, pour vous simplifier les choses en cas d'accident.

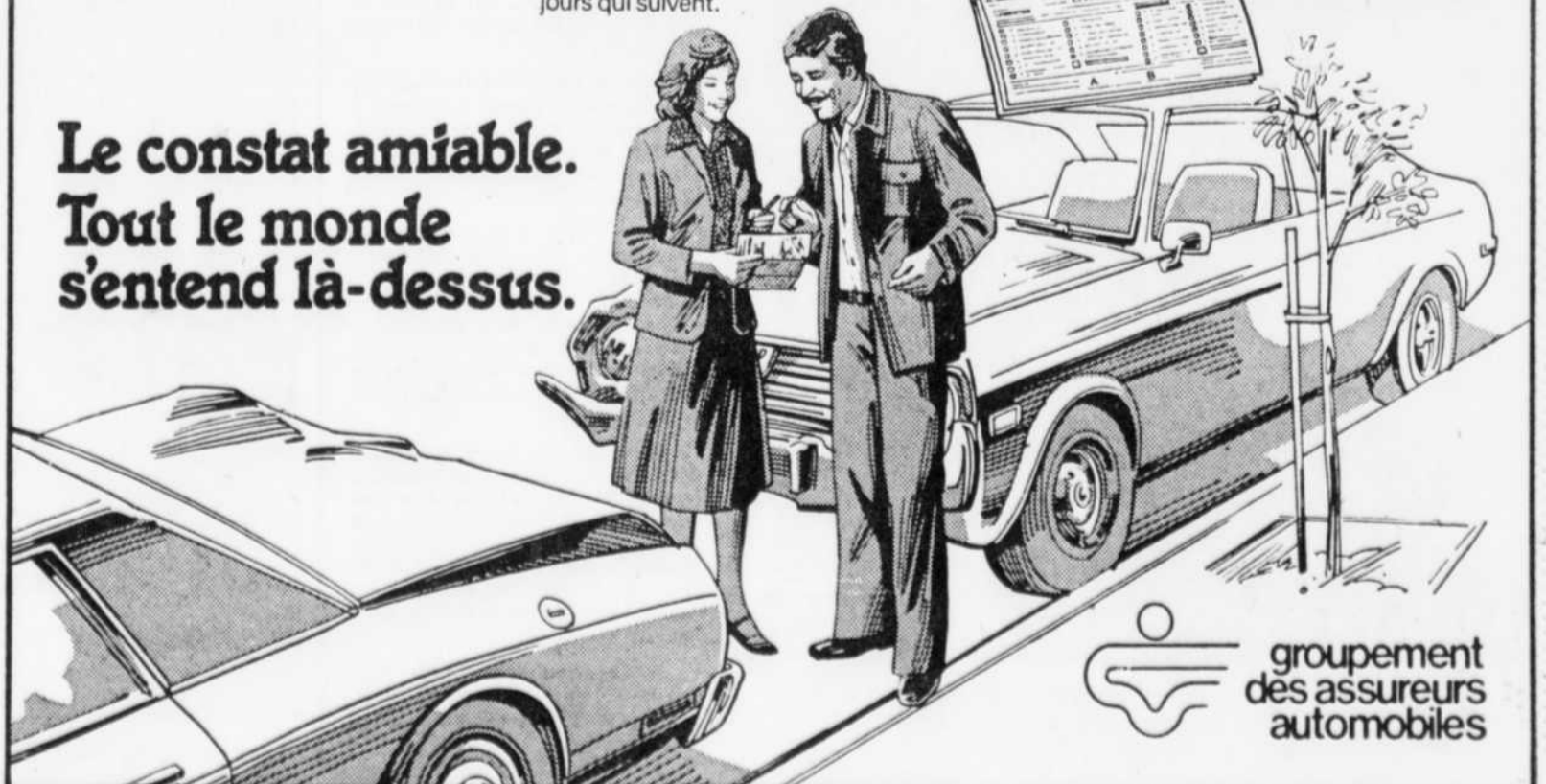
Dorénavant, dans la plupart des cas de collision, ce formulaire, qu'on appelle constat amiable, vous permet de faire vous-mêmes votre rapport d'accident. Vous verrez, dans bien des cas le constat amiable vous permettra d'être payé plus rapidement.

Voici comment procéder après l'accident:

- Eloignez, si possible, votre véhicule du lieu d'impact pour ne pas gêner la circulation ou risquer d'être encore heurté.
- Faites votre constat amiable conjointement, avec le ou les conducteurs impliqués.
- Toutefois, s'il y a des blessés, appelez la police.
- N'utilisez qu'un seul carnet quand il n'y a que deux véhicules en cause.
- Remplissez la déclaration au verso et retournez-la à votre assureur (représentant ou courtier) dans les 5 jours qui suivent.



**Le constat amiable.
Tout le monde
s'entend là-dessus.**



groupement
des assureurs
automobiles

La pêche au marsouin à l'île aux Coudres Les anciens enseignent leur art aux jeunes

par Denis GAUTHIER
(collaboration spéciale)

ILE AUX COUDRES — L'art de la traditionnelle pêche au marsouin pourra se perpétuer à l'île aux Coudres. Depuis quelques semaines, les pêcheurs les plus âgés de l'île apprennent aux jeunes les rudiments de cette pêche grâce à une subvention de l'Office canadien du tourisme.

Le projet parrainé par l'Association touristique de Charlevoix, vise évidemment aussi la capture d'un ou plusieurs spécimens qui seront transportés dans des bassins aménagés sur le bord de l'île, afin que les visiteurs puissent les admirer. On se propose aussi d'en donner aux aquariums ou aux centres de recherche qui en feront la demande. D'ailleurs, avant même d'avoir capturé le premier marsouin, on a déjà une demande

provenant du Brésil.

La pêche au marsouin a déjà représenté une facette importante de l'économie de l'île aux Coudres. Sous le régime français, au 17^e siècle, jusqu'au début du 20^e siècle, on capturait le marsouin pour sa graisse et sa peau.

Les dernières pêches importantes se sont effectuées au début des années 60 alors que Pierre Perreault réalisait un film sur le sujet.

Temps peu clément

Même si le projet est en marche depuis quelques semaines, on n'a pas encore capturé de marsouin. Il a fallu s'affairer à l'installation de 3,500 pieux de sapin (harts) en forme de neuf dans lequel le marsouin reste emprisonné lorsque la marée baisse.

Le temps n'a pas été des plus clément à venir jusqu'à maintenant,

de telle sorte que les pêcheurs n'ont pu terminer complètement l'installation des harts et ainsi fermer le neuf.

L'an dernier, à partir d'un projet Canada au travail on avait tenté une pêche, mais aucun marsouin ne s'y était présenté. Les pêcheurs expérimentés expliquent cet échec en mentionnant que l'on effectuait des réparations majeures au quai de l'île aux Coudres. Ayant

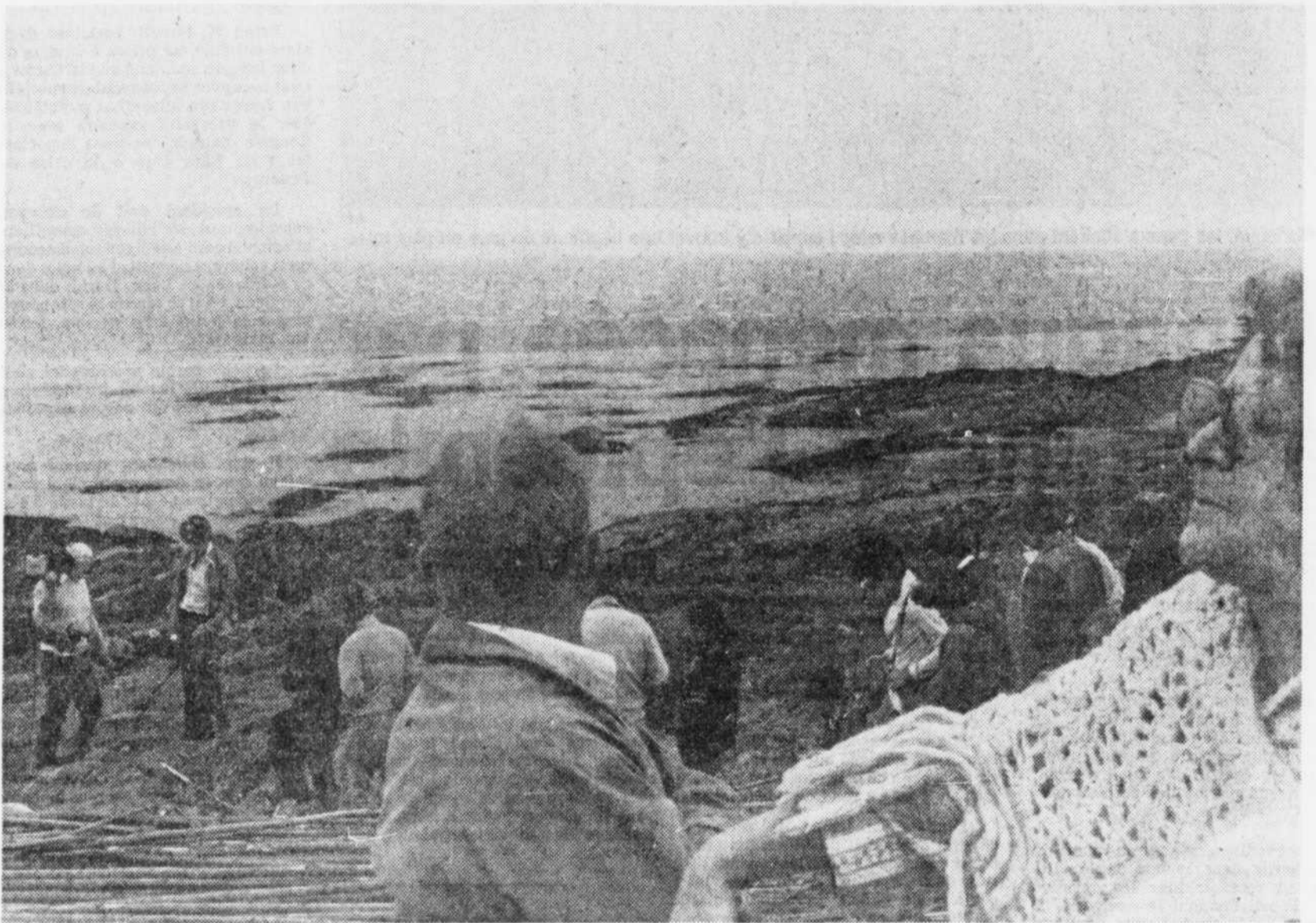
été dérangé par le son des pieux qu'on enfonçait dans le lit du fleuve, le marsouin ne se serait pas aventuré aux abords de l'île.

Le marsouin est un poisson blanc, voisin du dauphin, qui peut atteindre un maximum de 19 pieds et peser de 1,000 à 2,000 livres. Il se nourrit principalement de petits poissons comme le capelan et l'éperlan.



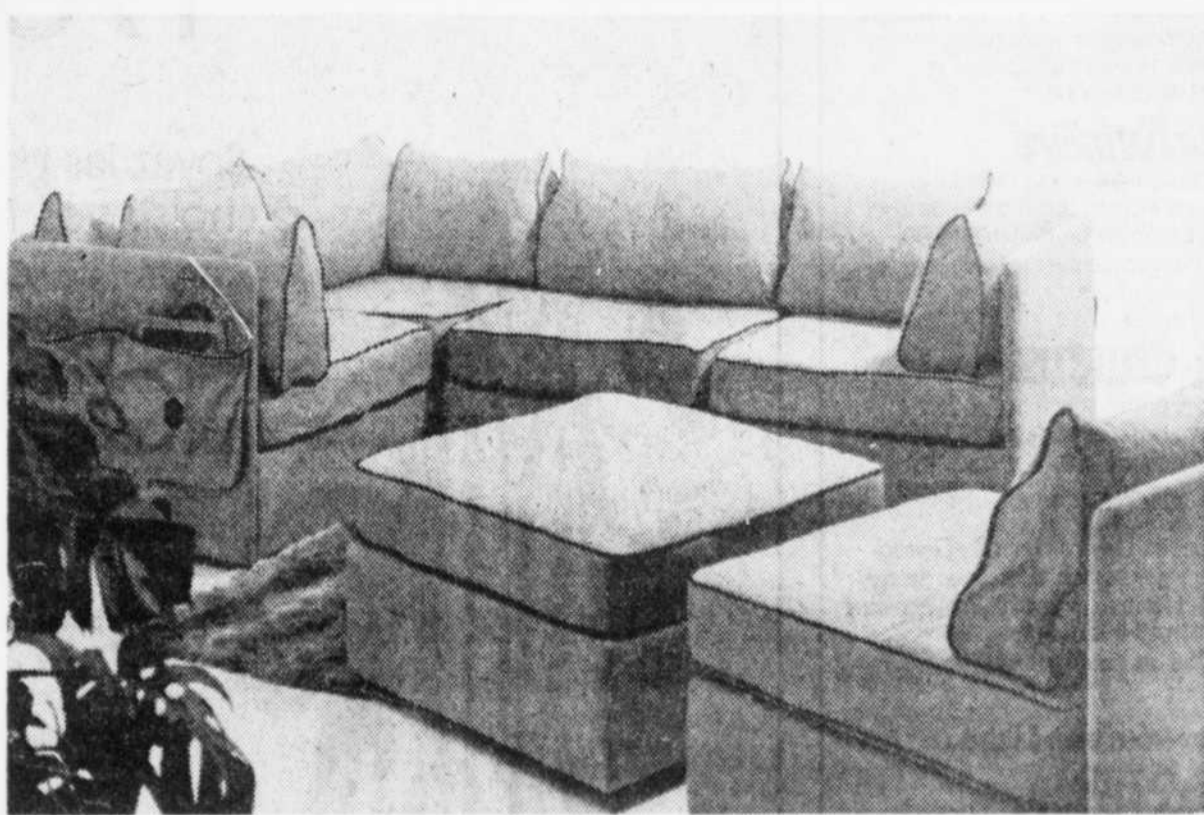
Le Soleil, Denis Gauthier

Après avoir taillé 3,500 pieux de sapins (harts), il faudra les enfoncer dans le sol vaseux de la plage pour constituer les immenses pêches à marsouins. C'est une corvée épuisante à laquelle les jeunes se sont donnés de bon cœur sous la direction des anciens.



Le Soleil, Denis Gauthier

"Il fut un temps...", aime à rappeler les plus âgés, où les troupeaux de marsouins étaient fort nombreux dans le voisinage de l'île. Leur exploitation représentait un aspect important dans l'économie de l'île.



L'ensemble sectionnel en toile.

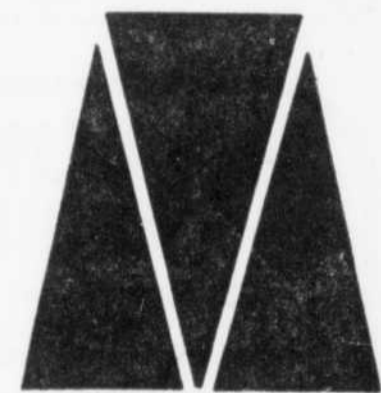
3 angles et 2 chauffeuses: \$519.
3 angles, 2 chauffeuses et une table: \$629. En beige, brun ou kaki.



international

2288.2

Angle boulevard Hamel et Henri IV tél.: 871 2221



A BEAUPORT

Ouverture
d'un centre de coiffure
à prix modiques

Shampooing	\$ 1.50
Traitement	\$ 3.50
Coupe	\$10.00
Teinture	\$10.00
Mèches-balayage	\$15.00
Permanente	\$17.50

Michel st-hilaire
coiffure

Autrefois directeur et propriétaire de la Boîte à Coupe (Ste-Foy).

364, Boul. Rochette, Beauport Tél.: 663-9498

le québec régional

Thetford-Mines · Plessisville · Mégantic · Baie-Saint-

La pêche au marsouin à l'île aux Coudres Les anciens enseignent leur art aux jeunes

par Denis GAUTHIER
(collaboration spéciale)

ILE AUX COUDRES — L'art de la traditionnelle pêche au marsouin pourra se perpétuer à l'île aux Coudres. Depuis quelques semaines, les pêcheurs les plus âgés de l'île apprennent aux jeunes les rudiments de cette pêche grâce à une subvention de l'Office canadien du tourisme.

Le projet parrainé par l'Association touristique de Charlevoix, vise évidemment aussi la capture d'un ou plusieurs spécimens qui seront transportés dans des bassins aménagés sur le bord de l'île, afin que les visiteurs puissent les admirer. On se propose aussi d'en donner aux aquariums ou aux centres de recherche qui en feront la demande. D'ailleurs, avant même d'avoir capturé le premier marsouin, on a déjà une demande

provenant du Brésil.

La pêche au marsouin a déjà représenté une facette importante de l'économie de l'île aux Coudres. Sous le régime français, au 17^e siècle, jusqu'au début du 20^e siècle, on capturait le marsouin pour sa graisse et sa peau.

Les dernières pêches importantes se sont effectuées au début des années 60 alors que Pierre Perreault réalisait un film sur le sujet.

Temps peu clément

Même si le projet est en marche depuis quelques semaines, on n'a pas encore capturé de marsouin. Il a fallu s'affairer à l'installation de 3.500 pieux de sapin (harts) en forme de neuf dans lequel le marsouin reste emprisonné lorsque la marée baisse.

Le temps n'a pas été des plus cléments à venir jusqu'à maintenant,

de telle sorte que les pêcheurs n'ont pu terminer complètement l'installation des harts et ainsi fermer le neuf.

L'an dernier, à partir d'un projet Canada au travail on avait tendu une pêche, mais aucun marsouin ne s'y était présenté. Les pêcheurs expérimentés expliquent cet échec en mentionnant que l'on effectuait des réparations majeures au quai de l'île aux Coudres. Ayant

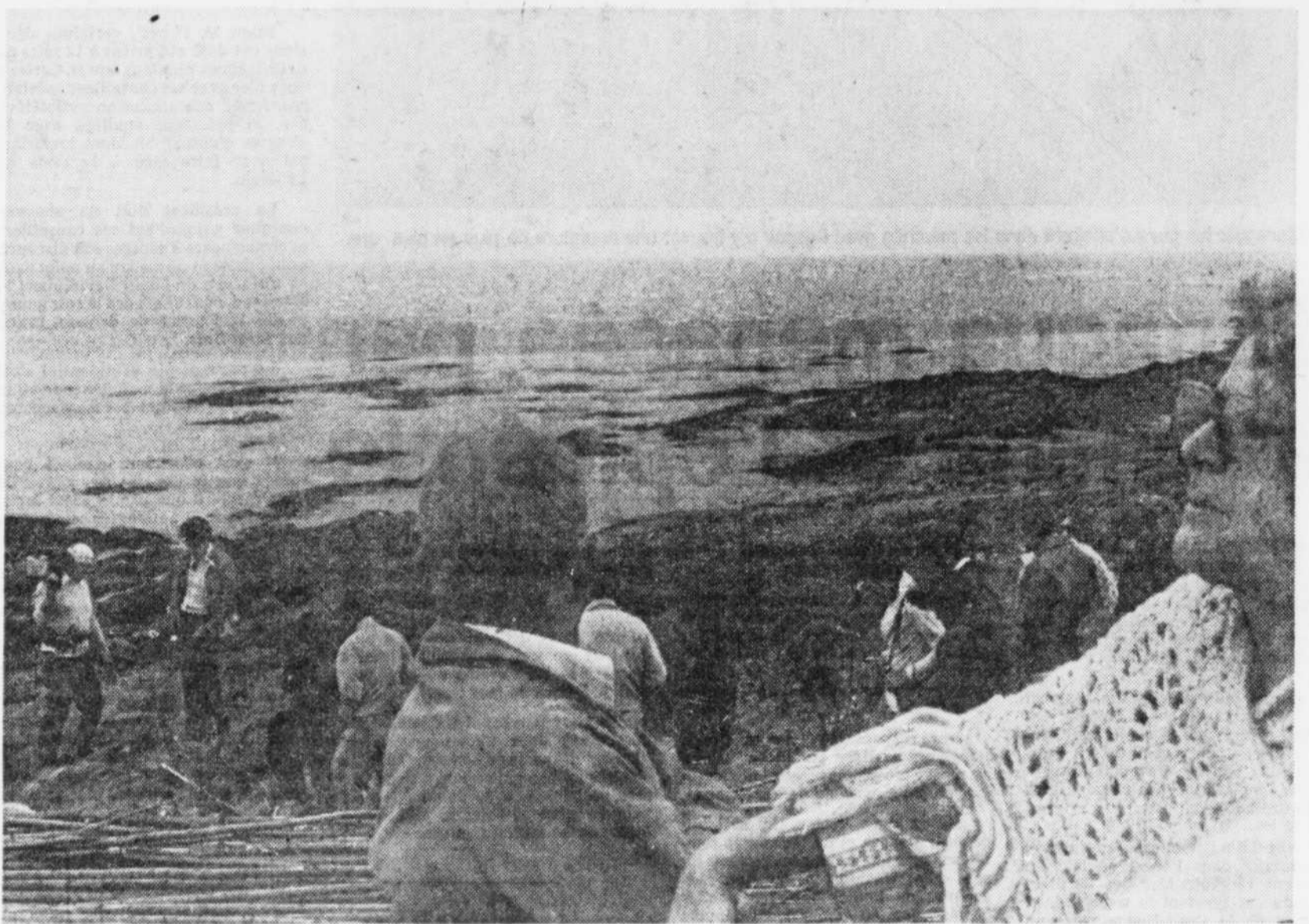
été dérangé par le son des pieux qu'on enfonçait dans le lit du fleuve, le marsouin ne se serait pas aventuré aux abords de l'île.

Le marsouin est un poisson blanc, voisin du dauphin, qui peut atteindre un maximum de 19 pieds et peser de 1.000 à 2.000 livres. Il se nourrit principalement de petits poissons comme le capelan et l'éperlan.



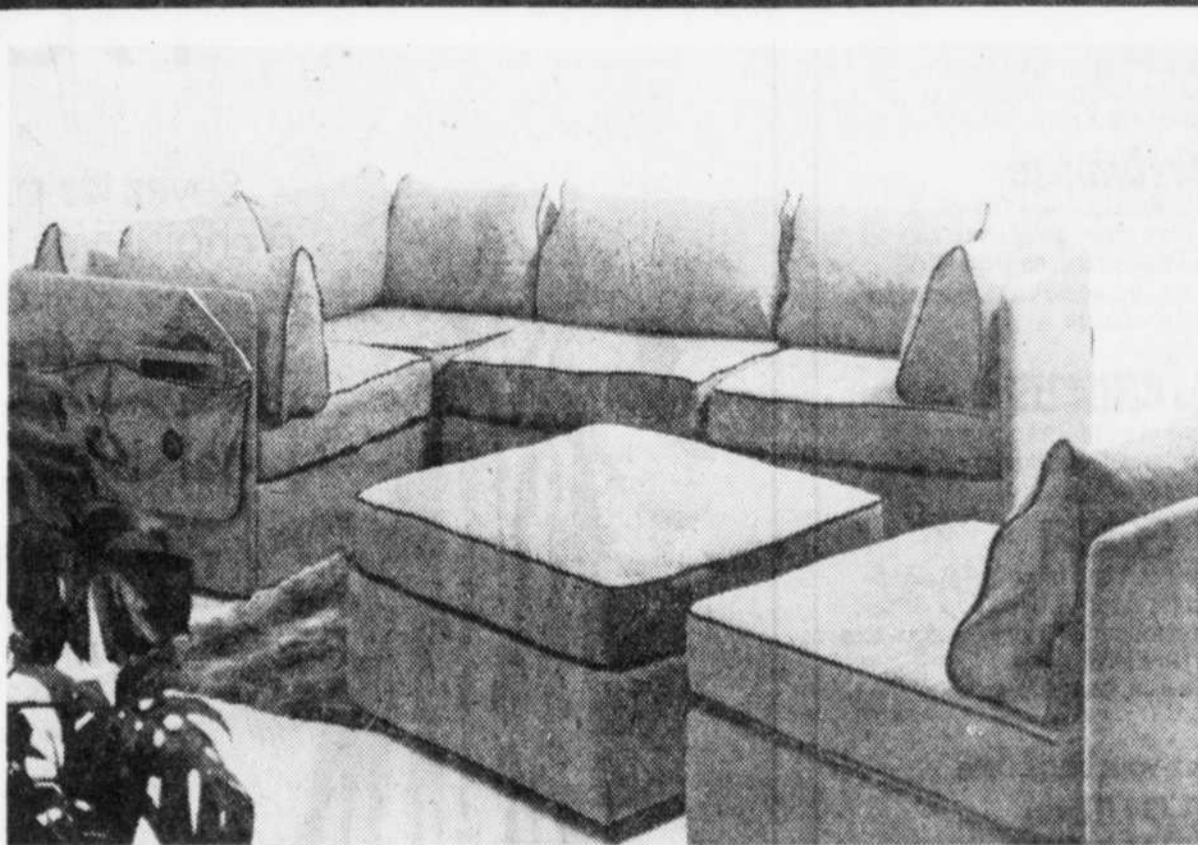
Le Soleil, Denis Gauthier

Après avoir taillé 3.500 pieux de sapins (harts), il faudra les enfoncer dans le sol vaseux de la plage pour constituer les immenses pêches à marsouins. C'est une corvée épuisante à laquelle les jeunes se sont donnés de bon cœur sous la direction des anciens.



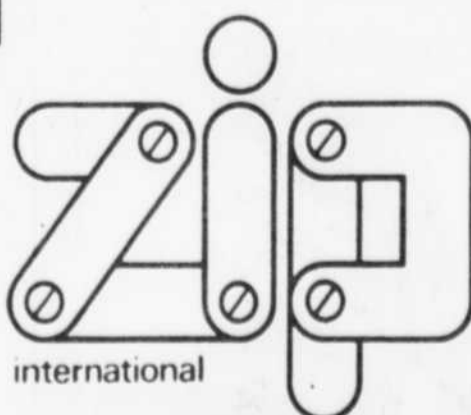
Le Soleil, Denis Gauthier

"Il fut un temps...", aiment à rappeler les plus âgés, où les troupeaux de marsouins étaient fort nombreux dans le voisinage de l'île. Leur exploitation représentait un aspect important dans l'économie de l'île.



L'ensemble sectionnel en toile.

3 angles et 2 chauffeuses: \$519.
3 angles, 2 chauffeuses et une table: \$629. En beige, brun ou kaki.



international

2288.2

Angle boulevard Hamel et Henri IV tél.: 871 2221



A BEAUPORT

Ouverture
d'un centre de coiffure
à prix modiques

Shampooing	\$ 1.50
Traitement	\$ 3.50
Coupe	\$10.00
Teinture	\$10.00
Mèches-balayage	\$15.00
Permanente	\$17.50

Michel st-bilaire
coiffure

Autrefois directeur et propriétaire de la Boîte à Coupe (Ste-Foy).

364, Boul. Rochette, Beauport Tél.: 663-9498

Paul · La Malbaie · Saint-Georges de Beauce · Saint-Joseph de Beauce · Sainte-Croix · Donnacona · Saint-Raymon

Monique Cliche Spénard mérite le prix Bronfman pour ses tissages

par Paul-Henri DROUIN
du bureau du Soleil

SAINT-JOSEPH — Une artisane de la Beauce, Mme Monique Cliche-Spénard, a été la première Québécoise à recevoir le prix d'excellence en artisanat canadien "Saidye Bronfman" pour 1979, il y a quelques jours, à Toronto.

Ce prix canadien, institué il y a trois ans par les quatre enfants de la famille Bronfman, à l'occasion du 80e anniversaire de leur mère, est décerné chaque année à un artisan de grand mérite choisi par le Conseil canadien de l'artisanat (CCA).

Pour cet honneur, Mme Monique Cliche-Spénard s'est vu remettre un chèque au montant de \$10.000 en appréciation de ses courtpointes et de ses tissages, ainsi qu'une autre somme de \$5.000 en vue de lui permettre d'organiser une exposition de ses oeuvres dans les deux ans suivant l'attribution du prix "Saidye Bronfman".

L'artisane beauceronne a reçu son prix lors d'un dîner dans le cadre de l'assemblée annuelle du CCA qui eut lieu à Aurora (Ontario), au nord de Toronto.

L'attribution du prix "Saidye Bronfman" à Mme Monique Cliche-Spénard, comme l'explique M. Orland Larson, président du CCA, dans une lettre adressée à la lauréate de ce prix, "ne fut pas facile, car sur un total de 14 candidatures cette année, neuf provenaient du Québec".

M. Larson précise que "le prix Bronfman vous est accordé pour rendre honneur à l'excellente qualité de vos oeuvres au cours de votre carrière".

"Pour ma part, dit-il, il y a longtemps que j'admire vos créations et vos couvertures piquées, en particulier celle qui fait maintenant partie de la collection Massey, et quant à vos courtpointes, elles sont magnifiquement exécutées et dénotent dans leur style traditionnel des images personnelles qui sont vivement appréciées, ainsi que des éléments typiquement identifiables avec le Québec".

Le jury

A part de M. Peter Swann, directeur administratif de la fondation Bronfman, le jury se composait de Mme Joyce Chown, tisserande de l'Ontario; M. Barry Morrison, président du comité des expositions du CCA et directeur de la galerie d'art de Banff, en Alberta; puis de M. Orland Larson, président du CCA et orfèvre à Mahone Bay, en Nouvelle-Ecosse.

On rappelle que l'an dernier, le prix "Saidye Bronfman" fut attribué à une orfèvre d'Ottawa, Mme Lois Eth-

ington Betteridge, et que l'année précédente, il avait été décerné à un potier de Victoria, M. Robin Hopper.

Beauceronne "pure laine"

Originaire de Saint-Joseph de Beauce, l'artisane Monique Cliche-Spénard se spécialise depuis sept ans dans la fabrication de courtpointes et aussi de grands étendards typiques qui évoquent les traditions québécoises et beauceronnes.

En plus de s'être monté un atelier de 14 ouvrières, qui actuellement exercent leur métier à leur résidence personnelle, dans tous les secteurs de la Beauce, Monique Cliche-Spénard a un vaste atelier à la maison paternelle, sur la rue Gorgendière, à Ville Saint-Joseph de Beauce, où elle travaille en compagnie de sa belle-fille, Mme Luce Bernard-Spénard, et cela depuis quatre ans.

La lauréate du prix "Bronfman" a déclaré au SOLEIL qu'elle s'est fait connaître à travers le Canada par son originalité et surtout par ses courtpointes nommées "moule à sucre et à beurre".

A savoir ce qui l'avait amenée à se diriger vers l'artisanat, Mme Monique Cliche-Spénard a répondu que c'était "à la suite de mes trouvailles en antiquité, dont 70 pièces d'anciennes courtpointes qui sont maintenant au Musée de Québec".

"C'est à la suite de ces trouvailles, a-t-elle dit, que je me suis intéressée à faire revivre les beautés du passé et de nos traditions, dont à chaque année je m'applique à fabriquer de nouvelles créations, en vue des Salons des métiers d'art de Montréal et Québec".

Se disant satisfaite d'avoir mérité le prix "Bronfman", Mme Monique Cliche-Spénard est toutefois conscient-

te que cet honneur va l'amener à faire connaître ses oeuvres à travers tout le Canada et à représenter le secteur de l'artisanat à plusieurs occasions au cours de la présente année.

Active

Depuis sept ans, en plus d'avoir participé à une vingtaine d'expositions à travers le Québec et l'Ontario, cette Beauceronne "pure laine" qu'est Monique Cliche-Spénard a été animatrice en courtpointe dans les comités socio-culturels de la région des Cantons de l'Est et celle de Beauce.

Aussi, elle a effectué tout récemment un voyage à Paris, d'une durée de cinq semaines, dans le but d'ouvrir un débouché pour ses courtpointes à travers toute la France.

"J'ai réussi, a-t-elle dit, et maintenant j'envisage ouvrir un tel marché à New York et dans d'autres Etats des Etats-Unis."



Le Soleil, Réal Laberge

Monsieur le maire dans le jus

Tous les payeurs de taxes de Saint-François de Montmagny pouvaient s'en donner à coeur joie au cours de la fin de semaine, dans le cadre des fêtes du 250e anniversaire de leur municipalité. Leur maire, M. Jacques Dumas, a accepté l'invitation des organisateurs à servir de cible aux francs-tireurs, ce qui lui a valu quelques bonnes douches.



Le Soleil, Réal Laberge

A la cabane à sucre

Aux fêtes de Saint-François de Montmagny, le sucrier, M. Raymond Simard, et le maître de cérémonie, M. Albert Bonneau (au centre), recevaient des visiteurs devant la cabane à sucre, où l'on vous servait la tire sur la neige dans une cabane véritablement en opération au cours de la fin de semaine.



Monique Cliche-Spénard, une artisane de la Beauce, se spécialise depuis sept ans dans la fabrication de courtpointes et de grands étendards typiques, dont les motifs évoquent les traditions québécoises et beauceronnes.

Tout un goût!



LA NOUVELLE
CRAVEN "A"
Ultra légère

Avis. Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - "goudron" 1 mg, nic. 0.1 mg.

Le constat amiable ça simplifie tellement les choses!

Conducteurs du Québec!

Le Groupement des assureurs automobiles, qui réunit tous les assureurs automobiles privés faisant affaires au Québec, vous a fait parvenir un formulaire et une brochure explicative, pour vous simplifier les choses en cas d'accident.

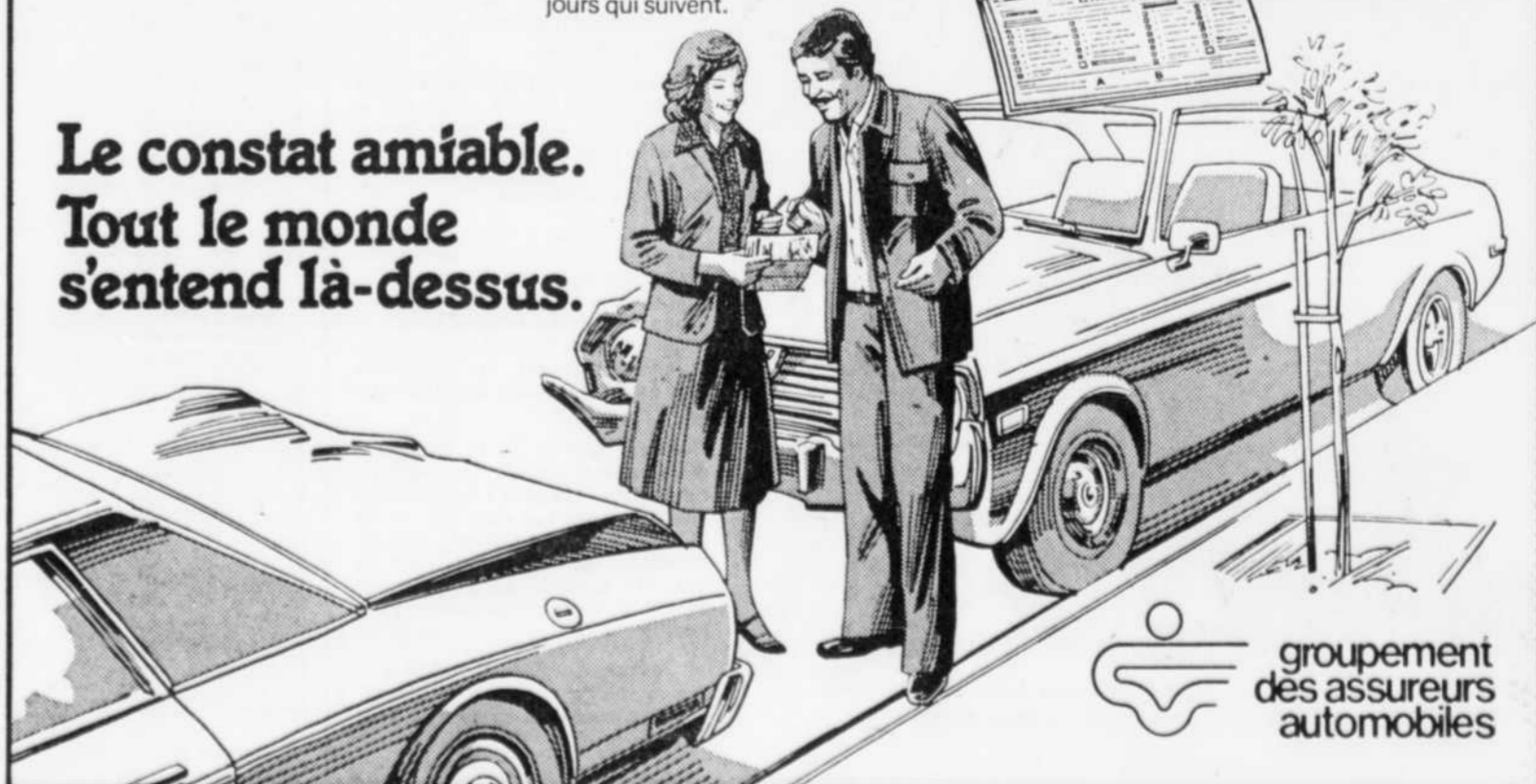
Dorénavant, dans la plupart des cas de collision, ce formulaire, qu'on appelle constat amiable, vous permet de faire vous-mêmes votre rapport d'accident. Vous verrez, dans bien des cas le constat amiable vous permettra d'être payé plus rapidement.

Voici comment procéder après l'accident:

- Eloignez, si possible, votre véhicule du lieu d'impact pour ne pas gêner la circulation ou risquer d'être encore heurté.
- Faites votre constat amiable conjointement, avec le ou les conducteurs impliqués.
- Toutefois, s'il y a des blessés, appelez la police.
- N'utilisez qu'un seul carnet quand il n'y a que deux véhicules en cause.
- Remplissez la déclaration au verso et retournez-la à votre assureur (représentant ou courtier) dans les 5 jours qui suivent.



**Le constat amiable.
Tout le monde
s'entend là-dessus.**



groupement
des assureurs
automobiles

la rive sud

Lévis · Saint-Romuald · Lauzon · Beaumont · Saint-Vallier · Saint-Jean-Christophe

La pêche au marsouin à l'île aux Coudres Les anciens enseignent leur art aux jeunes

par Denis GAUTHIER
(collaboration spéciale)

ILE AUX COUDRES — L'art de la traditionnelle pêche au marsouin pourra se perpétuer à l'île aux Coudres. Depuis quelques semaines, les pêcheurs les plus âgés de l'île apprennent aux jeunes les rudiments de cette pêche grâce à une subvention de l'Office canadien du tourisme.

Le projet parrainé par l'Association touristique de Charlevoix, vise évidemment aussi la capture d'un ou plusieurs spécimens qui seront transportés dans des bassins aménagés sur le bord de l'île, afin que les visiteurs puissent les admirer. On se propose aussi d'en donner aux aquariums ou aux centres de recherche qui en feront la demande. D'ailleurs, avant même d'avoir capturé le premier marsouin, on a déjà une demande

provenant du Brésil.

La pêche au marsouin a déjà représenté une facette importante de l'économie de l'île aux Coudres. Sous le régime français, au 17^e siècle, jusqu'au début du 20^e siècle, on capturait le marsouin pour sa graisse et sa peau.

Les dernières pêches importantes se sont effectuées au début des années 60 alors que Pierre Perreault réalisait un film sur le sujet

Temps peu clément

Même si le projet est en marche depuis quelques semaines, on n'a pas encore capturé de marsouin. Il a fallu s'affairer à l'installation de 3.500 pieux de sapin (harts) en forme de neuf dans lequel le marsouin reste emprisonné lorsque la marée baisse.

Le temps n'a pas été des plus clément à venir jusqu'à maintenant,

de telle sorte que les pêcheurs n'ont pu terminer complètement l'installation des harts et ainsi fermer le neuf.

L'an dernier, à partir d'un projet Canada au travail on avait tendu une pêche, mais aucun marsouin ne s'y était présenté. Les pêcheurs expérimentés expliquent cet échec en mentionnant que l'on effectuait des réparations majeures au quai de l'île aux Coudres. Ayant

été dérangé par le son des pieux qu'on enfonçait dans le lit du fleuve, le marsouin ne se serait pas aventuré aux abords de l'île.

Le marsouin est un poisson blanc, voisin du dauphin, qui peut atteindre un maximum de 19 pieds et peser de 1.000 à 2.000 livres. Il se nourrit principalement de petits poissons comme le capelan et l'éperlan.



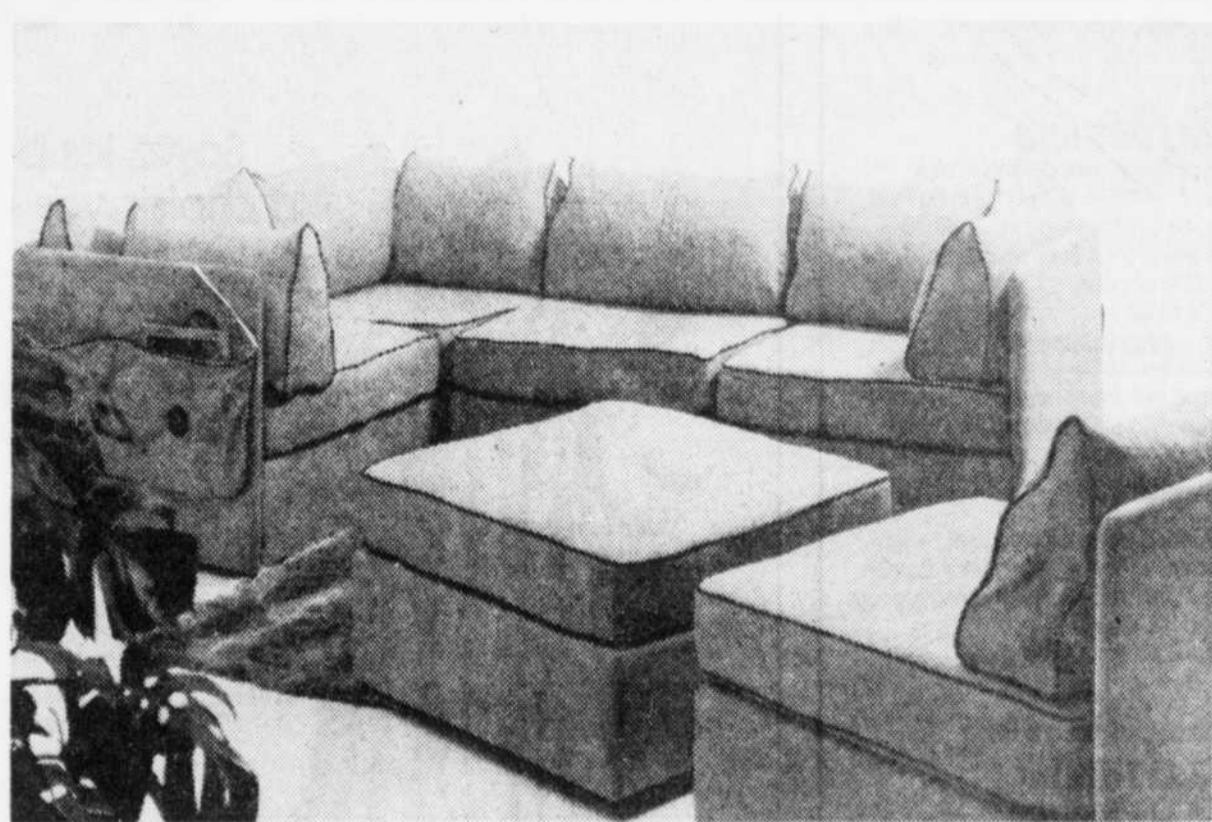
Le Soleil, Denis Gauthier

Après avoir taillé 3.500 pieux de sapins (harts), il faudra les enfoncer dans le sol vaseux de la plage pour constituer les immenses pêches à marsouins. C'est une corvée épuisante à laquelle les jeunes se sont donnés de bon cœur sous la direction des anciens.



Le Soleil, Denis Gauthier

"Il fut un temps...", aiment à rappeler les plus âgés, où les troupeaux de marsouins étaient fort nombreux dans le voisinage de l'île. Leur exploitation représentait un aspect important dans l'économie de l'île.



L'ensemble sectionnel en toile.

3 angles et 2 chauffeuses: \$519.
3 angles, 2 chauffeuses et une table: \$629. En beige, brun ou kaki.



international

2288,2

Angle boulevard Hamel et Henri IV tél.: 871 2221



A BEAUPORT

Ouverture
d'un centre de coiffure
à prix modiques

Shampooing	\$ 1.50
Traitement	\$ 3.50
Coupe	\$10.00
Teinture	\$10.00
Mèches-balayage	\$15.00
Permanente	\$17.50

Michel st-bilaire
coiffure

Autrefois directeur et propriétaire de la Boîte à Coupe (Ste-Foy).

364, Boul. Rochette, Beauport Tél.: 663-9498

stome · Saint-Nicolas · Montmagny · Bernières · La Pocatière · Saint-Etienne · Saint-David · Saint-Rédempteur ·

Monique Cliche Spénard mérite le prix Bronfman pour ses tissages

par Paul-Henri DROUIN
du bureau du Soleil

SAINT-JOSEPH — Une artisane de la Beauce, Mme Monique Cliche-Spénard, a été la première Québécoise à recevoir le prix d'excellence en artisanat canadien "Saidye Bronfman" pour 1979, il y a quelques jours, à Toronto.

Ce prix canadien, institué il y a trois ans par les quatre enfants de la famille Bronfman, à l'occasion du 80e anniversaire de leur mère, est décerné chaque année à un artisan de grand mérite choisi par le Conseil canadien de l'artisanat (CCA).

Pour cet honneur, Mme Monique Cliche-Spénard s'est vu remettre un chèque au montant de \$10,000 en appréciation de ses courtpointes et de ses tissages, ainsi qu'une autre somme de \$5,000 en vue de lui permettre d'organiser une exposition de ses oeuvres dans les deux ans suivant l'attribution du prix "Saidye Bronfman".

L'artisane beauceronne a reçu son prix lors d'un dîner dans le cadre de l'assemblée annuelle du CCA qui eut lieu à Aurora (Ontario), au nord de Toronto.

L'attribution du prix "Saidye Bronfman" à Mme Monique Cliche-Spénard, comme l'explique M. Orland Larson, président du CCA, dans une lettre adressée à la lauréate de ce prix, "ne fut pas facile, car sur un total de 14 candidatures cette année, neuf provenaient du Québec".

M. Larson précise que "le prix Bronfman vous est accordé pour rendre honneur à l'excellente qualité de vos oeuvres au cours de votre carrière".

"Pour ma part, dit-il, il y a longtemps que j'admire vos créations et vos couvertures piquées, en particulier celle qui fait maintenant partie de la collection Massey, et quant à vos courtpointes, elles sont magnifiquement exécutées et dénotent dans leur style traditionnel des images personnelles qui sont vivement appréciées, ainsi que des éléments typiquement identifiables avec le Québec".

Le jury

A part de M. Peter Swann, directeur administratif de la fondation Bronfman, le jury se composait de Mme Joyce Chown, tisserande de l'Ontario; M. Barry Morrison, président du comité des expositions du CCA et directeur de la galerie d'art de Banff, en Alberta; puis de M. Orland Larson, président du CCA et orfèvre à Mahone Bay, en Nouvelle-Ecosse.

On rappelle que l'an dernier, le prix "Saidye Bronfman" fut attribué à une orfèvre d'Ottawa, Mme Lois Eth-

ington Betteridge, et que l'année précédente, il avait été décerné à un potier de Victoria, M. Robin Hopper.

Beauceronne "pure laine"

Originaire de Saint-Joseph de Beauce, l'artisane Monique Cliche-Spénard se spécialise depuis sept ans dans la fabrication de courtpointes et aussi de grands étendards typiques qui évoquent les traditions québécoises et beauceronnes.

En plus de s'être monté un atelier de 14 ouvrières, qui actuellement exercent leur métier à leur résidence personnelle, dans tous les secteurs de la Beauce, Monique Cliche-Spénard a un vaste atelier à la maison paternelle, sur la rue Gorgendière, à Ville Saint-Joseph de Beauce, où elle travaille en compagnie de sa belle-fille, Mme Luce Bernard-Spénard, et cela depuis quatre ans.

La lauréate du prix "Bronfman" a déclaré au SOLEIL qu'elle s'est fait connaître à travers le Canada par son originalité et surtout par ses courtpointes nommées "moule à sucre et à beurre".

A savoir ce qui l'avait amenée à se diriger vers l'artisanat, Mme Monique Cliche-Spénard a répondu que c'était "à la suite de mes trouvailles en antiquité, dont 70 pièces d'anciennes courtpointes qui sont maintenant au Musée de Québec".

"C'est à la suite de ces trouvailles, a-t-elle dit, que je me suis intéressée à faire revivre les beautés du passé et de nos traditions, dont à chaque année je m'applique à fabriquer de nouvelles créations, en vue des Salons des métiers d'art de Montréal et Québec".

Se disant satisfaite d'avoir mérité le prix "Bronfman", Mme Monique Cliche-Spénard est toutefois conscien-

te que cet honneur va l'amener à faire connaître ses oeuvres à travers tout le Canada et à représenter le secteur de l'artisanat à plusieurs occasions au cours de la présente année.

Active

Depuis sept ans, en plus d'avoir participé à une vingtaine d'expositions à travers le Québec et l'Ontario, cette Beauceronne "pure laine" qu'est Monique Cliche-Spénard a été animatrice en courtpointe dans les comités socio-culturels de la région des Cantons de l'Est et celle de Beauce.

Aussi, elle a effectué tout récemment un voyage à Paris, d'une durée de cinq semaines, dans le but d'ouvrir un débouché pour ses courtpointes à travers toute la France.

"J'ai réussi, a-t-elle dit, et maintenant j'envisage ouvrir un tel marché à New York et dans d'autres Etats des Etats-Unis".



Le Soleil, Réal Laberge

Monsieur le maire dans le jus

Tous les payeurs de taxes de Saint-François de Montmagny pouvaient s'en donner à cœur joie au cours de la fin de semaine, dans le cadre des fêtes du 250e anniversaire de leur municipalité. Leur maire, M. Jacques Dumas, a accepté l'invitation des organisateurs à servir de cible aux francs-tireurs, ce qui lui a valu quelques bonnes douches.



Le Soleil, Réal Laberge

A la cabane à sucre

Aux fêtes de Saint-François de Montmagny, le sucrier, M. Raymond Simard, et le maître de cérémonie, M. Albert Bonneau (au centre), recevaient des visiteurs devant la cabane à sucre, où l'on vous servait la tire sur la neige dans une cabane véritablement en opération au cours de la fin de semaine.



Monique Cliche-Spénard, une artisane de la Beauce, se spécialise depuis sept ans dans la fabrication de courtpointes et de grands étendards typiques, dont les motifs évoquent les traditions québécoises et beauceronnes.

Tout un goût!



LA NOUVELLE
CRAVEN "A"
Ultra légère

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - "goudron" 1 mg, nic. 0.1 mg.

Le constat amiable ça simplifie tellement les choses!

Conducteurs du Québec!

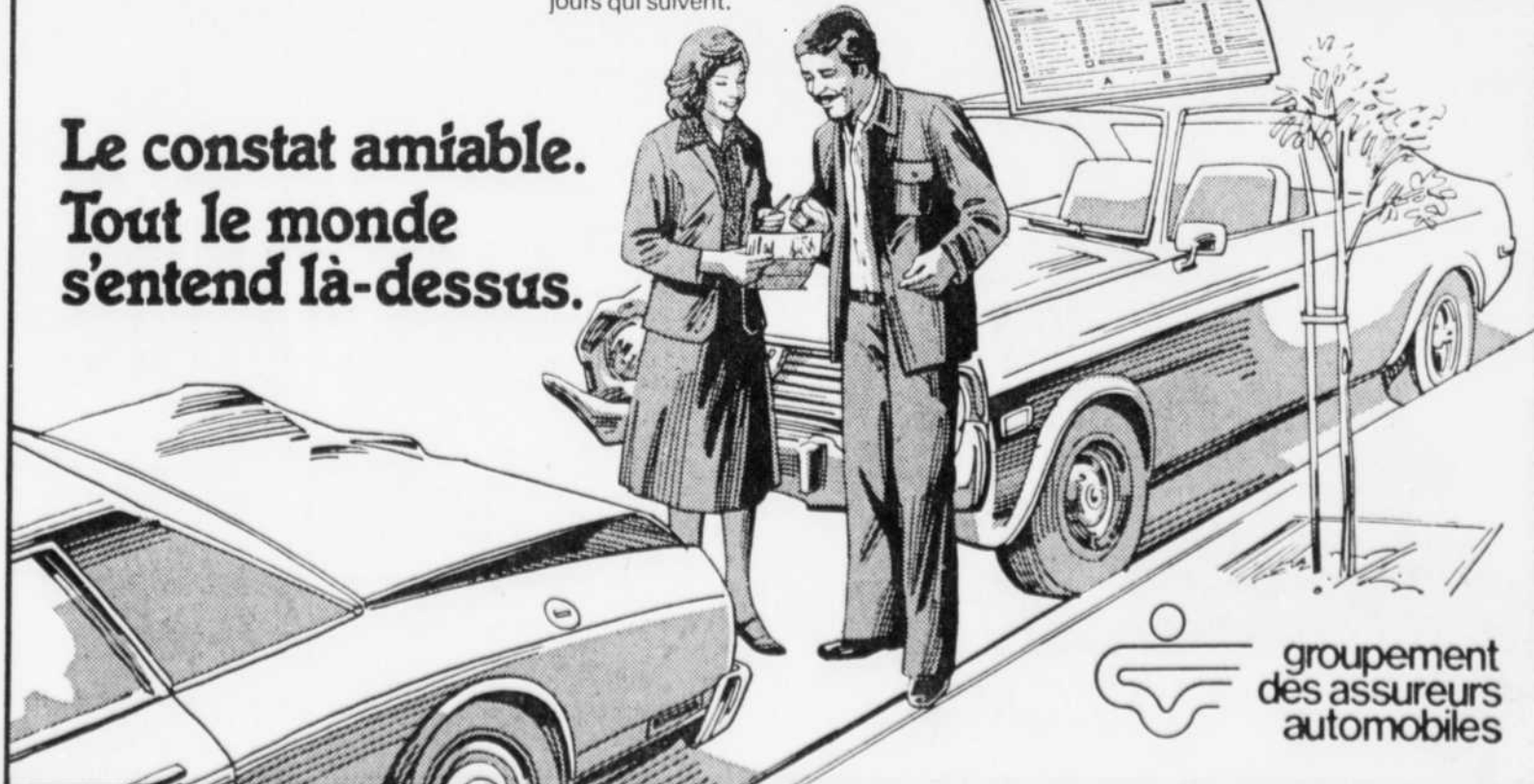
Le Groupement des assureurs automobiles, qui réunit tous les assureurs automobiles privés faisant affaires au Québec, vous a fait parvenir un formulaire et une brochure explicative, pour vous simplifier les choses en cas d'accident. Dorénavant, dans la plupart des cas de collision, ce formulaire, qu'on appelle constat amiable, vous permet de faire vous-mêmes votre rapport d'accident. Vous verrez, dans bien des cas le constat amiable vous permettra d'être payé plus rapidement.

Voici comment procéder après l'accident:

- Eloignez, si possible, votre véhicule du lieu d'impact pour ne pas gêner la circulation ou risquer d'être encore heurté.
- Faites votre constat amiable conjointement, avec le ou les conducteurs impliqués.
- Toutefois, s'il y a des blessés, appelez la police.
- N'utilisez qu'un seul carnet quand il n'y a que deux véhicules en cause.
- Remplissez la déclaration au verso et retournez-la à votre assureur (représentant ou courtier) dans les 5 jours qui suivent.



**Le constat amiable.
Tout le monde s'entend là-dessus.**



groupement
des assureurs
automobiles